

PRINTEMPS ÉCOLO

POUR UN CONGRÈS DE CLARIFICATION ET DE DÉPASSEMENT

Les faits sont connus, les enjeux sont clairs.

De rapports du GIEC en études sur le changement climatique ou sur l'effondrement de la biodiversité, nous savons à quel point il est urgent de mettre l'écologie au pouvoir et au coeur des politiques publiques afin de répondre à l'accélération des crises environnementales, sociales et démocratiques qui s'alimentent mutuellement.

Les écologistes alertent depuis des décennies sur ces urgences et proposent des solutions. En vain. Si la classe politique a d'abord ignoré et méprisé les écologistes, elle sait aujourd'hui que nos diagnostics étaient justes et que l'enjeu climatique est majeur. Pour autant, les autres familles politiques peinent encore à formuler des réponses globales et crédibles aux défis de notre époque, quand elles ne sont pas entravées dans leur action par leur manque de courage et une tendance à facilement céder aux lobbies. Aujourd'hui comme au siècle dernier, il n'y a pas d'écologie sans écologistes.

Cependant, alors que les questions énergétiques sont au coeur des débats, que l'on parle quotidiennement du lien entre santé et alimentation, que les préoccupations sont plus que jamais tournées vers la préservation de l'environnement et des ressources, la lutte contre le dérèglement climatique et contre les inégalités, EELV peine à faire entendre sa voix et à convaincre. Notre mouvement a longtemps été pionnier de l'écologie et s'est en quelque sorte reposé sur cette sorte de laurier avant-gardiste. De fait, il n'est pas au niveau de l'espoir qu'il a pu susciter lors de différentes élections (européennes 2009 et 2019, municipales 2020). EELV reste un parti perçu comme sympathique mais pas crédible pour gouverner.

Pourtant, nous travaillons. Nos élu-e-s agissent et proposent des réponses concrètes, courageuses, innovantes dans l'ensemble des politiques publiques. Dans les oppositions ou dans les majorités, à tous les échelons institutionnels, les écologistes en lien avec les acteurs de leur territoire sont pleinement investi-e-s pour faire progresser la justice sociale et environnementale, l'égalité des droits, la démocratie réelle.

La faiblesse structurelle de notre parti repose sur l'incapacité à se fixer une ligne politique claire et à s'y tenir. Elle repose aussi sur des règles et des pratiques qui génèrent plus d'entre-soi, de culture d'affrontement et de clanisme, nous éloignant toujours davantage des scientifiques, des intellectuel-le-s, de la société civile. Absence de bilans des réussites comme des échecs, refus de créer les conditions du dépassement, de l'ouverture et de la réinvention pourtant promis à chaque congrès, manque de coordination globale, ce moment

PRINTEMPS ÉCOLO

politique doit être l'occasion de changer ce qui doit l'être et de rompre avec nos habitudes. Sans renier notre histoire et nos victoires, nous devons franchir une nouvelle étape et la réponse ne peut pas être la continuité.

La dynamique de Printemps Écolo, à partir de ces constats, porte un renouvellement, la refondation dans les faits et la rénovation des pratiques, pour un mouvement accueillant, enthousiasmant, courageux et tenace. Issu-e-s de différents courants, nous ne considérons pas que ce congrès soit celui du match retour de la primaire ou de la présidentielle, ni celui de la mise en avant de telle ou telle écurie visant à être une majorité contre une opposition. Au contraire, nous proposons une nouvelle page de l'écologie reposant sur la collégialité, rassemblant l'ensemble de la galaxie écologiste et au-delà autour de notre projet.

Assumons un exercice partagé du pouvoir et portons collectivement une ligne claire, tranchée par les adhérent-e-s, en nous appuyant davantage sur les régions et les territoires. Inspirons-nous des réussites locales. Simplifions le parcours d'adhésion et amplifions les formations autour des fondamentaux de l'écologie politique. Travaillons quotidiennement avec les élu-e-s, les mouvements sociaux, les associations, les scientifiques, le monde des idées et de la culture pour améliorer nos propositions et construire un récit enthousiasmant. Renforçons nos liens avec nos partenaires européens et appuyons-nous sur leurs réalisations, car nous appartenons à une famille européenne et devons en être fier-e-s. Travaillons à développer les solidarités internationales. Soyons un mouvement radical et pragmatique, qui propose un autre modèle de développement mais s'adresse à toutes et tous, à l'ensemble des territoires et des classes sociales, en particulier aux personnes qui connaissent aujourd'hui la précarité et souffrent le plus des inégalités sociales et environnementales - et qui sont aussi souvent celles qui subissent les discriminations et le mépris de nos dirigeant-e-s.

Ensemble, créons les conditions pour que les futurs rassemblements se construisent autour de l'écologie politique et devenons enfin une force politique capable d'être l'alternative crédible face aux libéraux et aux populistes.